

DOSSIER
SANTÉ

http://sante.lenouvelliste.ch

CETTE
SEMAINELA PROCRÉATION
MÉDICALEMENT ASSISTÉE (1)Notre aptitude à concevoir
des enfants naturellement
peut être mise à mal par des
facteurs environnementaux.

GYNÉCOLOGIE

► La procréation
médicalement
assistée aide
aujourd'hui
de nombreux
couples
en panne
d'enfants.



L'âge moyen de la maternité ne cesse
de s'accroître, l'enfant devient un
attribut de la maturité. DR

Les enfants de la médecine

BERNARD-OLIVIER SCHNEIDER

Le couple est prêt, fin prêt: désir, moral, argent, carrières, appartement, tout joue... La parade amoureuse se déroule sans anicroche. Mais l'enfant qui en serait le fulgurant couronnement ne paraît point. Le doute s'installe, qui ronge le corps, le cœur, l'esprit. La médecine actuelle peut apporter des réponses et surtout des solutions. Le point en deux volets, avec le Prof. Marc Germond, directeur du Centre de procréation médicalement assistée et d'endocrinologie clinique (CPMA) à Lausanne.

La population actuelle est-elle moins féconde qu'autrefois?

C'est une question épineuse. Dans les faits, il est très ardu de cerner la fertilité d'une population où l'on pratique la contraception. Le délai qu'il faut pour concevoir un enfant, qui sert d'étalon statistique, est difficile à évaluer et à investiguer. Il n'est pas démontré qu'il y ait, en Suisse, une hausse de la stérilité féminine ou masculine. On en parle quoi qu'il en soit davantage que par le passé, même si le thème demeure encore fréquemment un tabou.

Notre aptitude à concevoir des enfants naturellement est-elle en danger à cause du recul de l'âge de la maternité?

Sans doute. On observe d'abord que les femmes ont un enfant de plus en plus tardivement. En 2009, l'âge moyen de la maternité en Suisse s'établissait à 31,2 ans (30,9 ans en Valais). C'est

tard! A ce constat s'en ajoute un autre: notre société pousse les jeunes, notamment les universitaires, à des formations de plus en plus longues. Le phénomène ne touche pas seulement la femme, mais le couple. Par conséquent, de nombreux jeunes diffèrent leur projet parental. Ces deux tendances de fond ont une incidence énorme.

Car on sait bien que chez la femme, la fertilité diminue avec l'âge.

Certaines études ont mis en lumière une baisse de la qualité et de la quantité des spermatozoïdes de l'homme. Mythe ou réalité?

Une étude danoise a montré la réalité du phénomène, ainsi que des études réalisées aux Etats-Unis. En Suisse, le Fonds national de la recherche a chargé notre équipe de réaliser une étude épidémiologique auprès des conscrits, afin de savoir si la qualité du sperme masculin était sensible à des perturbateurs endocriniens. Cette étude se poursuit, avec le soutien de l'Office fédéral de la santé publique. Sur le plan des résultats, on note en premier lieu, dans certaines régions dont le Valais, un nombre de spermatozoïdes par millilitre de sperme significativement plus bas que dans le reste du pays. De son côté, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) fait état, en Suisse et dans le monde, d'une grosse

chute moyenne du nombre de spermatozoïdes présents dans le sperme.

Concrètement?

En moyenne et de mémoire, sur la base d'échantillons 1984/2004, tandis que les hommes nés en 1950 avaient

NOTRE EXPERT

Pr Marc Germond

Spécialiste en médecine de la reproduction, Lausanne

40 millions de spermatozoïdes par ml de sperme, ceux nés en 1971 n'ont plus que 25 millions de spermatozoïdes par ml. Soit une baisse de 40%. Cela étant, attention à ne pas aller trop vite: cette baisse ne permet pas de conclure à une augmentation de l'infertilité. Pas encore, du moins. Car à la base, on ne sait pas combien de spermatozoïdes par ml il faut pour qu'un homme soit fertile...

Quels seraient les principaux perturbateurs endocriniens? Les chercheurs pointent entre autres du doigt les

inexplicables

pesticides utilisés dans l'agriculture et les composants de matières plastiques.

Combien de couples ont de la peine à concevoir un enfant?

En moyenne un sur dix environ. Selon l'OMS, on parle d'hypofertilité lorsqu'un couple ayant des rapports sexuels réguliers n'arrive pas à concevoir un enfant au bout d'un an.

Dans le couple, comment se distribuent les causes d'hypofertilité?

Grosso modo, l'hypofertilité est liée à la femme dans 30% des cas, à l'homme dans 30% des cas, aux deux dans 30% des cas. Et la cause demeure inexplicable dans 10% des cas.

Sur quelles bases établissez-vous le diagnostic?

Le médecin spécialiste a premièrement un long entretien avec le couple qui consulte, pour cerner sa santé, la fréquence des rapports sexuels, la manière

dont se déroule le cycle de la femme, les maladies infantiles, etc. Puis, sur cette base, on détermine les investigations nécessaires en aval.

De quels examens s'agit-il?

Chez la femme, on procède à une échographie vaginale, qui permet d'examiner les ovaires, les trompes et l'utérus de façon indolore. S'y ajoutent un certain nombre d'analyses hormonales dans le sang, qui fournissent des indications importantes sur le cycle, ainsi qu'une radio des trompes, pour déboucher d'éventuelles obstructions.

Et chez l'homme?

On réalise un spermogramme, qui donne des indications sur la capacité fécondante du sperme. On procède aussi à un test croisé homme/femme, pour voir comment les spermatozoïdes pénètrent dans le mucus au niveau du col utérin. Dans certains cas, on procède à des analyses génétiques complémentaires. L'ensemble de ces tests doit fournir la clé permettant de traiter l'hypofertilité de façon adéquate.

Ces tests préliminaires ressemblent à un parcours du combattant!

Ces examens sont surtout gourmands en temps. Mais ils ne sont pas douloureux. Seule la radio des trompes avait autrefois mauvaise réputation. Il n'en va plus de même aujourd'hui.

Suite jeudi prochain: les traitements de l'hypofertilité.

EN CHIFFRES

27,9 ans C'est l'âge moyen à la maternité en Suisse en 1980.

28,9 ans C'est l'âge moyen à la maternité en Suisse en 1990.

29,8 ans C'est l'âge moyen à la maternité en Suisse en 2000.

31,2 ans C'est l'âge moyen à la maternité en Suisse en 2009.

Deux évolutions divergentes sont à la base de l'augmentation de l'âge moyen à la maternité dans notre pays. D'une part les femmes de moins de 30 ans sont toujours moins nombreuses à mettre au monde des enfants, d'autre part les femmes de 35 ans et plus en font davantage.

1,5 C'est le nombre moyen d'enfants par femme en Suisse en 2009. Il en faudrait 2,1 pour que la population se renouvelle sans apport exogène.

Source: Office fédéral de la statistique.

ZOOM

Première mondiale en Helvétie

L'intérêt de la médecine pour la naissance ne date pas d'aujourd'hui.

► Ainsi, c'est en 1581 que paraît le premier ouvrage médical sur la césarienne. Son auteur: François Rousset, chirurgien du duc de Savoie. Son livre est traduit en latin par un anatomiste qui y joint le plus ancien récit d'une césarienne réussie sur le vivant...

► En l'an 1500 en Thurgovie, Elizabeth Alespach est dans les douleurs depuis plusieurs jours. Son mari, châtreur de porcs, obtient du juge l'autorisation de pratiquer une césarienne pour mettre l'enfant au monde. Il incise, «retire l'enfant du premier coup» et recoud la plaie en s'inspirant de son expérience avec les animaux. Coup de chance, la mère survit!

► En 1791, le chirurgien anglais John Hunter réalise la première insémination artificielle pour voler au secours d'un patient souffrant d'une malformation du pénis. Un enfant naîtra. Ce procédé nouveau provoque de tumultueux débats car pour la première fois, sexualité et procréation deviennent des actes séparés.

ADRESSES UTILES

Magnifique site des Universités de Fribourg, Lausanne et Berne sur l'embryologie
www.embriology.ch

Site (en français) de l'Association Désir d'enfant, soutenue notamment par les gynécologues suisses
www.kinderwunsch.ch

PARTENARIAT

Cette page a été réalisée avec l'appui du

DFIS Service cantonal de la santé publique

Prévention Santé Valais

Ligue valaisanne contre les toxicomanies

